

Victoriaville Élèves cherchent ancêtres

Mélanie Pinard

Numéro 118, automne 2008

Villes et villages d'art et de patrimoine : dix ans de réalisations

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17358ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pinard, M. (2008). Victoriaville : élèves cherchent ancêtres. *Continuité*, (118), 37–38.

Élèves cherchent ancêtres



par Mélanie Pinard

Lors de son adhésion au réseau Villes et villages d'art et de patrimoine en 2001, la Ville de Victoriaville a sollicité la participation de ses citoyens pour remettre sur pied une société d'histoire afin d'obtenir du soutien dans ses actions et ses recherches en patrimoine – les précédents organismes du genre étaient dissous depuis plusieurs années. Ce fut chose faite dès 2002.

Aujourd'hui, la Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville compte plus de 200 membres et collabore régulièrement avec la Ville pour tenir ses multiples activités. En plus de participer activement à la conservation d'archives et de biens patrimoniaux, la Société contribue largement à la recherche, à la diffusion, à la sensibilisation et à la mise en valeur du patrimoine de Victoriaville et de la région. Elle prend part au Comité de toponymie de la Ville, collabore à la conception de panneaux d'inter-

Grâce à la toute jeune Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville, des élèves du primaire ont remonté la piste de l'origine de leurs familles. Le périple a porté ses fruits, qui ont mûri sous la forme d'arbres généalogiques.

prétation et de circuits patrimoniaux ainsi qu'à plusieurs projets de commémoration. Elle diffuse des séries d'émissions sur l'histoire locale à la télévision communautaire, publie des documents en histoire et en généalogie, donne des conférences dans les écoles et pour les groupes sociaux. La Société offre aussi régulièrement des formations et des ateliers en généalogie dans les bibliothèques municipales et, depuis peu, elle initie les jeunes à cette discipline.

LA GÉNÉALOGIE EN CLASSE

En 2006, dès sa première expérience en milieu scolaire, la Société d'histoire et de

Les élèves de la classe de 6^e année de l'école Vision, fiers de présenter leur arbre généalogique complété.

Photos : Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville



Des bénévoles initient un groupe d'étudiantes de l'école Vision à la recherche généalogique.

généalogie de Victoriaville a reçu le prix Jeunéalogie de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG). La récompense soulignait le succès de ses initiatives pour intéresser les jeunes à la généalogie.

Mis sur pied en 2002 par la FQSG, le programme Jeunéalogie a comme but de développer le goût de la généalogie chez les élèves du primaire, du secondaire et du collégial avec la participation des enseignants. À cette fin, la FQSG produit un feuillet qui permet aux élèves du primaire de réaliser leur arbre généalogique sur quatre générations. Elle publie un *Cahier d'activités généalogiques* destiné aux élèves du secondaire et propose une feuille de route pour l'enseignement collégial, intitulée *L'histoire familiale comme projet d'intégration des acquis en sciences humaines*.

En octobre 2005, le programme Jeunéalogie a retenu l'intérêt de certains membres de la Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville. Ils se sont alors empressés d'entreprendre des démarches auprès des institutions scolaires de Victoriaville pour démarrer un projet localement. Toutefois,

en pleine période de boycott des activités parascolaires, la participation du milieu n'était pas aussi forte que prévu. Seule une enseignante du primaire a accepté de participer. Rapidement, une équipe composée de généalogistes amateurs et de la titulaire de la classe a élaboré le projet à présenter aux jeunes. Ainsi, dès janvier 2006, les 25 élèves de 6^e année de l'école Sainte-Marie de Warwick ont été initiés à la généalogie. Le projet a été repris en janvier 2008 à l'école Vision de Victoriaville, où les 22 finissants du primaire ont participé à l'activité.

RETRACER QUATRE GÉNÉRATIONS

Le projet développé par la Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville et les intervenants scolaires s'articule autour de quatre rencontres en classe.

La première rencontre consiste à présenter le projet aux élèves en présence des professeurs. Un généalogiste bénévole explique aux jeunes ce qu'est la généalogie, puis comment retrouver leurs ancêtres et compléter leur tableau de quatre générations. Il transmet des notions de base sur l'arbre généalogique, l'ascendance, la descendance, les ancêtres, la lignée ancestrale, les registres, les répertoires, le centre de généalogie, les outils de recherche, la tradition orale, etc. Les élèves retournent ensuite à la maison avec leur arbre généalogique à compléter. Ils disposent d'une semaine pour recueillir des renseignements auprès de leur famille.

Lors de la deuxième rencontre, les élèves présentent le fruit de leurs enquêtes familiales. Un groupe de la Société d'histoire et de généalogie, composé de quatre à sept généalogistes bénévoles, leur apporte une aide technique en recherche afin qu'ils puissent compléter leur tableau.

À la troisième session de travail, les jeunes poursuivent leurs recherches en petits groupes avec l'aide des membres de la Société d'histoire et de généalogie et des professeurs impliqués. Ils sont alors initiés à la recherche en bibliothèque et dans les répertoires numérisés de baptêmes, de mariages et de sépultures. Les bénévoles sont aussi disponibles pour rencontrer les élèves individuellement.

À la quatrième et dernière rencontre, les élèves présentent leur arbre généalogique en classe et les intervenants font un retour sur l'activité.

Le bilan des activités de chacune des écoles fait état d'expériences très positives et profitables, tant pour les élèves que pour les généalogistes bénévoles. Il démontre la pertinence et l'intérêt de poursuivre le projet puisque les objectifs de sensibilisation ont été atteints. La majorité des élèves ont été en mesure de compléter leur arbre généalogique de quatre générations et plusieurs ont réussi à remonter jusqu'à six ou sept générations. Pendant deux mois, quelques mordus sont même restés les jours après la classe; ils ont élargi leurs recherches et ont été initiés à un logiciel de généalogie.

L'expérience a été si concluante que la Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville projette de former un Club de généalogie « jeunesse » en septembre 2008. Elle poursuit également ses démarches pour intégrer son projet dans d'autres classes des écoles primaires et secondaires de Victoriaville en 2009. Et c'est ainsi que s'entretient la mémoire des familles !

Mélanie Pinard est agente de développement culturel à la Ville de Victoriaville et membre du réseau Villes et villages d'art et de patrimoine.



ethnoscop

Études et communications
en archéologie et en patrimoine culturel

Siège social :
88, rue de Vaudreuil, local 3
Boucherville, Qc, J4B 5G4
(450) 449-1250

Bureau Montréal :
2312, rue Jean-Talon
Montréal (Québec), H2E 1V7
(514) 728-2777

Sans frais : 1-877-449-1253
Courriel : ethnoscop@qc.aira.com